

a

1.

$$\forall x \in \mathbb{Z}, 10^0 x \in \mathbb{Z}, \text{ donc } \mathbb{Z} \subset \mathbb{D}$$

Si $x = \frac{1}{10}$, alors $10x \in \mathbb{Z}$ donc x est décimal mais n'est pas dans \mathbb{Z} .

$$x \in \mathbb{D} \iff \exists (a, n) \in \mathbb{Z}^2, x = \frac{a}{10^n}$$

donc $\mathbb{D} \in \mathbb{Q}$.

Enfin, le nombre rationnel $\frac{1}{3}$ n'est pas décimal sinon il existerait a et n entiers tels que

$$10^n = 3a$$

et 3 serait un facteur premier de 10^n .

2. Si $10^m x \in \mathbb{Z}$ et $10^n y \in \mathbb{Z}$, alors $10^p(x + y) = 10^p x + 10^p y \in \mathbb{Z}$ si $p = \sup(m, n)$ et $10^{m+n} xy = 10^m x 10^n y \in \mathbb{Z}$. L'ensemble \mathbb{D} est stable pour l'addition et la multiplication. On peut même vérifier que c'est un anneau.

3. (a) Si $x = \frac{a}{2^\alpha 5^\beta}$ alors $10^{\sup(\alpha, \beta)} x \in \mathbb{Z}$.

(b) Si $10^n \frac{a}{b} = k \in \mathbb{Z}$ alors $10^n a = bk$. Comme a et b sont premiers entre eux, le théorème de Gauss affirme que b divise 10^n ; donc b est de la forme $2^\alpha 5^\beta$, un facteur premier de p est deux ou 5 ($b \neq 1$).

(c) x est décimal si et seulement si son dénominateur irréductible est de la forme $2^\alpha 5^\beta$, α et β étant dans \mathbb{N} .

4. (a) La série de terme général $\frac{d_n}{10^n}$ est à termes positifs; comme

$$\frac{d_n}{10^n} \leq 9 \frac{1}{10^n}$$

elle est majorée par une série géométrique convergente donc elle est convergente. Sa somme (et non sa limite) est notée x .

(b) Le nombre $\frac{d_n}{10^n}$ est décimal (car $10^n \frac{d_n}{10^n} \in \mathbb{Z}$); comme une somme finie de décimaux est un décimal, on a traité le premier cas. Supposons maintenant que

$$x = \sum_{n=0}^N \frac{d_n}{10^n} + \sum_{n=N+1}^{+\infty} \frac{9}{10^n}$$

La première partie de la somme est un décimal et

$$\sum_{n=N+1}^{+\infty} \frac{1}{10^n} = \frac{1}{10^{N+1}} \frac{1}{1 - 1/10}$$

qui est également un décimal. Si la suite (d_n) est impropre, x est encore un décimal.

(c)

$$\sum_{k=N}^{+\infty} \frac{d_k}{10^k} = \frac{d_N}{10^N} + \sum_{k=N+1}^{+\infty} \frac{d_k}{10^k} \leq \frac{d_N}{10^N} + 9 \sum_{k=N+1}^{+\infty} \frac{1}{10^k} \leq \frac{d_N}{10^N} + \frac{9}{10^{N+1}} \frac{1}{1 - 1/10}$$

et donc

$$\sum_{k=N}^{+\infty} \frac{d_k}{10^k} \leq \frac{d_N}{10^N} + \frac{1}{10^N}$$

ce qu'il fallait démontrer. Il y a égalité lorsque $d_k = 9$ à partir de $k = N + 1$ et seulement dans ce cas là (considérer

$$\sum_{k=N+1}^{+\infty} \frac{9 - d_k}{10^k} = 0$$

- (d) Supposons que x ait deux développements décimaux (d_n) et (d'_n) . Soit N le plus petit indice telle que $d_N \neq d'_N$. En supposant $d'_N > d_N$, donc $d'_N \geq d_N + 1$ on a

$$\frac{d'_N}{10^N} \leq \sum_{k=N}^{+\infty} \frac{d'_k}{10^k} = \sum_{k=N}^{+\infty} \frac{d_k}{10^k} \leq \frac{1 + d_N}{10^N} \leq \frac{d'_N}{10^N}$$

Cette chaîne d'inégalités est donc une égalité et par la question précédente, tous les (d_k) sont égaux à 9 pour $k > N$, et $d'_N = d_N + 1$; l'un des développements est impropre.

5. Si x est un décimal positif, il s'écrit $x = \frac{a}{10^n}$. On supposera d'abord $a < 10^n$. Si l'on écrit l'entier a en base 10, on a

$$a = a_k 10^k + a_{k-1} 10^{k-1} + \dots + a_0$$

avec $k < n$ et on en déduit

$$x = \frac{a_k}{10^{n-k}} + \frac{a_{k-1}}{10^{n-k+1}} + \dots + \frac{a_0}{10^n}$$

Si $a > 10^n$ on extrait de x sa partie entière. Il y a unicité si on se limite aux développements décimaux propres.

b

1. (a) Allons-y

```
decimal(a,b,N)
d,r=a//b,a\b; print(d,r)
for k in [1,N]:
    d,r=10*r//b,10*r\b
    print(d,r)
```

- (b) On trouve les couples

$(0,5),(3,11),(8,6),(4,8),(6,2),(1,7),(5,5),(3,11),\dots$

2. (a) Pour $n = 0$, on a $a = bd_0 + r_0$ donc

$$x = \frac{a}{b} = d_0 + \frac{r_0}{b}$$

La propriété est vraie à l'ordre 0. Soit $n \in \mathbb{N}$; si

$$x = \sum_{k=0}^n \frac{d_k}{10^k} + \frac{r_n}{10^n b}$$

et $10r_n = d_{n+1} \times b + r_{n+1}$ alors

$$x = \sum_{k=0}^n \frac{d_k}{10^k} + \frac{d_{n+1} \times b + r_{n+1}}{10^{n+1} b}$$

soit

$$x = \sum_{k=0}^{n+1} \frac{d_k}{10^k} + \frac{r_{n+1}}{10^{n+1} b}$$

La propriété est donc héréditaire et est ainsi validée par récurrence.

(b)

$$10^n a = 10^n \left(\sum_{k=0}^n \frac{d_k}{10^k} \right) b + r_n$$

Dans le second membre, le coefficient de b est un entier. Comme r_n est le reste d'une division euclidienne par b , on en déduit que c'est le reste de la division euclidienne de $10^n a$ par b .

(c) Si on note $S_n = \sum_{k=0}^n \frac{d_k}{10^k}$ la somme partielle d'indice n de la série, on a $S_n = x - \frac{r_n}{10^n b}$; comme la suite (r_n) est positive bornée (par b) on en déduit la convergence de la série.

$$x = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{d_k}{10^k}$$

On remarque également que (d_n) est bien une suite décimale : comme $10r_n = bd_{n+1} + r_{n+1}$, et que r_n et r_{n+1} sont inférieurs à b , on a bien $d_{n+1} < 10$. Enfin, la suite est propre, sinon x serait décimal...

3. (a) Le nombre r_n n'est jamais nul : sinon $10^n a = bq$ et x serait décimal.
(b) Les nombres r_0, r_1, \dots, r_{b-1} sont b nombres parmi les $b - 1$ possibles restes non nuls d'une division par b . Il ne peuvent être distincts (principe de Dirichlet)
(c) On montre par récurrence sur k que $r_{q+k} = r_{p+q+k}$. Pour $k = 0$, c'est la définition de p et q . La propriété est héréditaire : si $r_{q+k} = r_{p+q+k}$, alors

$$r_{q+k+1} = 10r_{q+k} \bmod b = 10r_{p+q+k} \bmod b = r_{p+q+k+1}$$

La suite (r_n) est donc bien de période p à partir du rang q . De même, les définitions

$$d_{q+1} = 10r_q \operatorname{div} b, \quad d_{q+p+1} = 10r_{p+q} \operatorname{div} b$$

prouvent que $d_{q+1} = d_{q+1+p}$ et la même récurrence que ci-dessus prouvent que (d_n) est de période p à partir de $q + 1$.

4. (a) i. Il y a b puissances de 10 à considérer. Aucune n'est congrue à 0 modulo b , sinon un multiple de b serait une puissance de 10 et $x = \frac{a}{b}$ serait décimal. (On peut aussi utiliser une des questions qui précède)
ii. Il y a équivalence

$$10^m \equiv 10^n \pmod{b} \iff 10^m a \iff 10^n a \pmod{b}$$

car $a \wedge b = 1$ (a et b sont premiers entre eux). L'implication de gauche à droite est immédiate, l'implication de droite à gauche est une application du théorème de Gauss. Donc

$$10^m \equiv 10^n \pmod{b} \iff r_n \equiv r_m a \pmod{b} \iff r_n = r_m$$

puisque ce sont des restes modulo b .

- iii. La question précédente montre que les indices q et p ne dépendent que de b .
iv. Pour 7 : (0, 6), pour 12 : (2, 1) enfin pour 112 : (4, 6).
5. (a) i. Pour démontrer l'équivalence, on peut observer que dans $\mathbb{Z}/b\mathbb{Z}$, la classe de 10 est inversible. On peut également utiliser le théorème de Gauss comme plus haut.
ii. Si on veut q minimal tel que 10^q est congru à 10^{p+q} , il suffit donc de prendre $q = 0$, la pré-période $\omega(b)$ est égale à 0.
(b) Soit (E) l'équivalence à démontrer. La partie de droite à gauche est immédiate. Pour l'autre implication, remarquons que $10^p - 1$ est premier à $2^j \times 5^k$. Par Gauss, $2^j 5^k$ divise 10^q . Le même théorème de Gauss appliqué à c montre que c divise $10^p - 1$. Comme $10^q = 2^q \times 5^q$, le plus petit entier tel que $2^j \times 5^k$ divise 10^q est $\max(j, k)$. De plus $10^p \equiv 1 \pmod{c}$ prouve que $\pi(p) = \pi(c)$.
(c) On trouve (2, 1) et (5, 6);